

## Texte 2: L'égal des dieux

Il me paraît égal aux dieux

Celui qui près de toi s'assied,

Goûte la douceur de ta voix

Et les délices

5 De ce rire qui fond mon cœur

Et le fait battre sur mes lèvres.

Sitôt que je vois ton visage,

Ma voix se brise,

Ma langue sèche dans ma bouche,

10 Un feu subtil court sous ma peau,

Mes oreilles deviennent sourdes,

Mes yeux aveugles.

Mon corps ruisselle de sueur,

Un tremblement me saisit toute,

15 Je deviens plus verte que l'herbe...

Je crois mourir

André Bonnard, *La Poésie de Sappho : étude et traduction*,

© Éditions de L'Aire, 1996.